

**REMISE DE L'INSIGNE D'OFFICIER  
À MONSIEUR ANDRÉS ROZENTAL**

**LE MERCREDI 3 JUIN 2009  
À LA SALLE DU CONSEIL LÉGISLATIF DE L'HÔTEL DU PARLEMENT, À QUÉBEC**

**Discours de monsieur Andrés Rozental**

Cher monsieur le premier ministre,  
Chers amis,  
Mesdames et messieurs,

Il m'est difficile d'exprimer l'émotion que je sens en ce moment. Avoir le privilège et l'honneur de recevoir de la main de mon ami, Jean Charest, la distinction de l'Ordre national du Québec constitue pour moi une reconnaissance de plusieurs décennies de travail professionnel et personnel vouées à renforcer les liens d'amitié entre la province du Québec et mon pays, le Mexique.

Le Québec a toujours manifesté un intérêt plus grand pour le Mexique que le reste du Canada et c'est réciproque. Je me souviens (et ce n'est pas pour m'approprier de la devise de la province) de la première fois que le Québec est apparu sur l'horizon de mes responsabilités comme fonctionnaire diplomatique au Ministère des affaires étrangères. C'était l'année de 1979 quand je travaillais sur un dossier de suggestions pour créer au sein du Ministère un bureau séparé pour la relation bilatérale avec l'Amérique du nord. Mes collègues insistaient sur l'importance presque unique des États-Unis, pendant que moi je pensais qu'il fallait déjà parler d'une région plus large qui comprendrait aussi le Canada, et plus particulièrement le Québec, province avec laquelle le Mexique avait une affinité plus étroite d'origine de langue, culture, religion et latinité.

Ayant gagné sur le nom du nouveau bureau diplomatique, on a décidé de le diviser en deux : les États-Unis et le Canada. Le premier chef de la division canadienne est vite parti au Québec pour apprendre le français et connaître de près la région. Moi-même déjà francophone, j'étais bien préparé pour assumer la responsabilité de premier Directeur général pour l'Amérique du Nord. Depuis lors et jusqu'à présent je n'ai jamais perdu l'admiration et l'attachement que je sens pour le Québec et pour les québécois.

Peu après, en 1980, j'ai eu le privilège d'inaugurer la première délégation générale à Mexico. Les temps n'étaient pas faciles : le gouvernement du moment à Ottawa s'y opposait et a essayé par tous les moyens de l'éviter.

Quelques années plus tard, pendant l'étape finale des négociations de l'Accord de libre échanges de l'Amérique du Nord (ALENA) et quand j'étais secrétaire d'État, j'ai reçu la visite d'une délégation ministérielle du Québec qui venait me demander quelle serait la position mexicaine vis à vis une adhésion séparée au nouveau traité si la province déclarait son indépendance du reste du Canada. Heureusement, l'histoire ne s'est pas déroulée ainsi et je n'ai pas eu besoin de répondre...

Aujourd'hui, nos relations sont beaucoup plus larges et profondes qu'à cette époque. Le tourisme, les investissements, les échanges culturels et les visites réciproques de fonctionnaires et d'hommes d'affaires se sont multipliés de sorte qu'il ne faut plus convaincre les Mexicains sur les bontés de cette partie si belle et riche de notre voisin au nord. Des noms comme Bombardier, Alcan et autres sont témoins de l'attraitif du Mexique pour les investissements québécois et de plus en plus émigrés mexicains font du Québec leur nouvelle demeure. Finalement, les milliers de mes concitoyens qui visitent le Québec en tant que touristes ou étudiants sont témoins de l'hospitalité et gentillesse de votre peuple.

Mais il y a beaucoup encore à faire. On entend des voix canadiennes qui demandent une relation privilégiée et unique avec les États-Unis, au lieu de profiter de nos avantages comparatifs dans un cadre trilatéral et de renforcer la relation avec le Mexique et le reste de l'Amérique latine. Comme le Québec a toujours appuyé l'idée de construire une communauté nord-américaine, je m'engage, M. le premier ministre, à travailler avec vous et avec nos amis québécois et mexicains vers une relation plus profonde et étendue entre le Québec et le Mexique.

Merci infiniment de m'avoir accordé cet honneur, que je porterai toujours avec estime et orgueil.